

**L'INTERCULTURALITÉ : ACTE DE
STIMULATION, ACTE DE DÉFORMATION¹**

BY

DR. Névine Sarwat
Institut des études linguistiques et de traduction
Faculté des Lettres
Université d'Alexandrie

DOI:10.12816/0053301

مجلة الدراسات التربوية والانسانية . كلية التربية . جامعة دمنهور
المجلد العاشر - العدد الرابع - الجزء الأول - لسنة ٢٠١٨

¹ Nous avons présenté cet article au deuxième colloque international pour les langues européennes, in L'interculturalité : horizons et enjeux, Faculté des Lettres, Université de Menoufia, 3-5 Décembre 2017

L'INTERCULTURALITÉ : ACTE DE STIMULATION, ACTE DE DÉFORMATION²

Névine Sarwat

Doi : 10.12816/0053301

RÉSUMÉ :

La traduction de la littérature de jeunesse, les films et les contes représentent le portail d'entrée à un patrimoine culturel différent. Traduit de l'arabe vers le français, ou vis versa, un patrimoine culturel différent est toujours diffusé. De même le para-textuel et le texte ont toujours une valeur qui imprègne cette culture de l'Autre et sa réception.

La révolution informatique, a eu son impact sur la littérature de jeunesse, en présentant un reflet des relations culturelles. L'ouverture à la langue d'autrui, l'ouverture des pays les uns aux autres, grâce à l'Internet, a permis une meilleure transmission culturelle et une plus grande liberté d'expression. De nouvelles thématiques se juxtaposent en présentant la naissance des héroïnes, l'écologie, la conservation du patrimoine, etc....

La communication avec l'Autre a-t-elle influencée les contes et les patrimoines traditionnels ? Une problématique linguistique se reflète particulièrement à travers les films, les contes des jeunes et les bandes dessinées.

Nous tenterons tout d'abord d'expliquer brièvement – dans la mesure du possible la littérature de jeunesse, différentes conceptions. Comment le paratexte et le texte ont un rôle important dans l'approche interculturelle ? Les bandes dessinées sont-elles des passerelles linguistiques construites pour une vision dynamique des cultures ? Comment les images, se présentent pour traduire les enjeux linguistiques, culturels et politiques ? C'est à travers l'analyse linguistique de quelques exemples de des bandes dessinées des aventures de Tintin et puis de la traduction que nous dévoilons la construction de la compréhension de l'Autre. Cette analyse nous

² Nous avons présenté cet article au deuxième colloque international pour les langues européennes, in L'interculturalité : horizons et enjeux, Faculté des Lettres, Université de Menoufia, 3-5 Décembre 2017

permettra d'expliquer que l'interculturalité peut être un acte de stimulation, ou bien acte de déformation.

La traduction et l'adaptation ont un rôle primordial qui permet de sauvegarder la multiplicité des langues et des cultures. L'interculturalité est-elle une zone qui crée un lien linguistique, un outil d'accès à la jeunesse et au pacifisme ?

Mots clés :Linguistique -traduction- littérature de jeunesse – interculturalité – les aventures de Tintin

« *A l'instar de l'iceberg culturel,
on pourrait aussi bien parler
d'iceberg de la communication,
dans cette optique « réceptionniste* »³.

La traduction est une mission très importante. Tout traducteur devrait-avoir ses outils et ses moyens pour accomplir sa mission. Pour traduire un texte littéraire, le traducteur possède des atouts et un bagage linguistique adéquat. La traduction de la littérature de jeunesse, celle-ci engendre des atouts plus rigides pour former et tailler l'identité des jeunes et traduire la communication verbale et non verbale.

La dénomination de cette littérature révèle un débat dans les années 70, G. Logez souligne, « *Un des débats des années 1970 fut celui du terme qui dirait le lien entre « littérature » et « jeunesse ». Fallait-il dire « pour », fallait-il dire « de » ? Le « pour » fut récusé par beaucoup, au motif qu'il marquait une intentionnalité de la part des adultes, que ceux-ci soient écrivains, éditeurs, libraires ou parents. Le « de » était un euphémisme accommodant qui permettait de ne pas trop s'interroger sur la nature du lien entre cette littérature – que l'on définissait tout de même par son destinataire (...). J'étais favorable à « pour », qui avait le mérite d'affirmer le fondement socioéconomique de ce secteur éditorial. J'ai dû me rallier à ce « de » vague et consensuel* »⁴

Sur le site « France culture » apparaît une définition de la littérature de jeunesse, soulignant que « La littérature de jeunesse est un segment important de la littérature, et singulièrement du marché du livre. Livres pour enfants, y compris livres pour bébés, mais aussi littérature pour pré-adolescents, adolescents ou post-adolescents... la littérature jeunesse se présente illustrée ou pas, française ou étrangère, proche de la bande dessinée ou plus proche des romans pour adultes. Chaque année, le

³ LAUTENBACHER, Olli Philippe.. Film et sous-titrage. Pour une définition de l'unité de sens en tradaptation, in *La Langue en contexte*. Actes du Colloque Représentation du sens linguistique IV (28. – 30. 5. 2008), University of Helsinki. 2009. URL : <http://www.helsinki.fi/jarj/ufy/RSL.htm> (consulté juillet. 2017)

⁴ PRETCEILLE, Martine A. - *La pédagogie interculturelle : entre multiculturalisme et universalisme*, lingvarvm a r e n a - vol. 2 - ano2011 - 91 – 101. URL.<http://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/9835.pdf> (consulté juillet. 2017)

Salon du livre et de la presse jeunesse à Montreuil met la littérature jeunesse à l'honneur. »⁵

Cette littérature de jeunesse qui nous a tant intéressée, a un discours qui se situe « *au carrefour de la littérature, de l'éducation et du divertissement* »⁶. La rencontre de la traduction de cette littérature signifie la rencontre de deux cultures, elle doit se manifester à un niveau d'élégance, pour une rencontre de deux civilisations.

Avec la technologie ainsi que les progrès techniques influençant la dimension verbale et non verbale, cette littérature augmente et se développe. Tout acte de traduction donnera une importance aux divergences linguistiques (non seulement sémantiques, mais aussi phonétiques, syntaxiques, idiomatiques et énonciatives) et surtout aux divergences culturelles (se rapportant aux habitudes communicationnelles et à l'utilisation de l'espace spatio-temporel dans l'acte de parole) qui risquent d'entraver la médiation que se propose d'effectuer tout acte de traduction. Traduire signifiera traduire ce rapport texte - image, un rapport de tout ce qui est verbal et non-verbal. R. Oittinen, avance que « tous les traducteurs, s'ils veulent réussir, doivent adapter leur texte en fonction des lecteurs supposés »⁷.

La communication avec l'Autre influence les différents genres de cette littérature. Une problématique linguistique se reflète particulièrement à travers les contes et les patrimoines traditionnels : les livres, les B.D, et les films des jeunes. Le langage humain est créateur des nouvelles significations et cette création s'opère sous des modalités nettement différentes, selon les multiples langues et support. Violaine Houdart Mérot, souligne que « l'interculturalité est une clé de l'écriture littéraire ». Ce concept de l'« interculturalité » est né dans les années 60, et est mis en valeur pour la visée initiale de la traduction de cette littérature de jeunesse. Chaque pays a ses normes et ses tabous que doivent respecter les stratégies de la traduction de cette littérature.

La littérature de jeunesse a vu une effervescence, avec l'arrivée du numérique. Les modèles de diffusion et de réception, les formats, les

⁵ URL : <https://www.franceculture.fr/theme/genre-litteraire/litterature-jeunesse> (consulté juillet. 2017)

⁶ LOGEZ Godelène, L'union des contraires... Quelques réflexions à partir de la traduction de deux romans de Joan Lingard, in F. Antoine, *Traduire pour un jeune public*, Ateliers, n° 27, Lille, CEGES/université Charles-de-Gaulle-Lille 3, 2001, p. 54

⁷ OITTINEN, Riitta, Translating for children, in *Children Literature's and culture*, Vol 11, Garland reference library of the humanities, 2008, p.114

supports, etc. ont vu un changement remarquable. C'est pourquoi il est nécessaire de distinguer d'une façon précise entre littérature papier et numérique.

La distinction entre les deux formes d'écriture existe et doit être maintenue pour une série de raisons : des raisons commerciales, des raisons symboliques, des raisons d'infrastructure. Il faut mentionner que l'écriture numérique commence à être reconnue et valorisée. Hubert Guillaud, dans son article, *Le papier contre le numérique* avance que « Le débat commence à être ancien, on pourrait le faire remonter aux critiques de Socrate à l'encontre de l'écriture à une époque où la transmission du savoir se faisait uniquement de manière orale. La question se pose également en terme de conflit depuis la naissance de l'hypertexte, comme l'évoquait Christian Vandendorpe⁸ »⁹

Mais la question cruciale que se pose D. Escarpit dans son livre, la littérature d'enfance et de jeunesse après avoir soulevé ce problème, « la traduction de textes pour les enfants réclame plus de discipline de la part du traducteur »¹⁰, il s'interroge « la trahison d'une œuvre se justifie-t-elle par son destinataire enfant ? » et nous nous ajoutons *jeunesse*? Il faut dire que tout texte littéraire requiert un aspect social et une légitimation c'est ce qui lui donne cette « littéarité »¹¹.

Nous tenterons tout d'abord d'expliquer brièvement – dans la mesure du possible la littérature de jeunesse, différentes conceptions. Comment le paratexte et le texte ont un rôle important dans l'approche interculturelle ? Les passerelles linguistiques sont-elles construites pour une vision dynamique des cultures ? Comment les images, se présentent pour traduire les enjeux linguistiques, culturels et politiques ? C'est à travers l'analyse linguistique de quelques exemples de l'adaptation des bandes dessinées traduites que nous dévoilons la construction de la compréhension de l'Autre. Cette analyse nous permettra d'expliquer que

⁸ VANDENDORPE Christian, *Du papyrus à l'hypertexte. Essai sur les mutations du texte et de la lecture*, Paris, La Découverte, 1999

⁹ GUILLAUD Hubert, *Le papier contre le numérique*, 18 Mars 2011 URL : <http://owni.fr/2011/03/18/le-papier-contre-le-numerique/index.html> (lien consulté janvier 2017)

¹⁰ DUPONT-ESCARPIT, Denise, VAGNE-LEBAS Mireille, *La Littérature d'enfance et de jeunesse état des lieux*, Hachette Jeunesse, Paris, 1988, 271p., p.102-103

¹¹ Littéarité, subst. fém., crit. littér. Théorie sémiotique de la littérature qui doit permettre de caractériser tout texte littéraire par rapport à ceux qui ne le sont pas (d'apr. Rey Sémiot. 1979).

<http://www.cnrtl.fr/definition/litt%C3%A9rit%C3%A9>

l'interculturalité peut être un acte de stimulation, ou bien acte de déformation.

Pour cette étude nous avons choisi un corpus qui se base sur les bandes dessinées des aventures de Tintin dont les sujets ont des dimensions pédagogiques et informatives et ayant pour cible l'image de l'Autre. Cet « Autre », ce sont les arabes et leurs représentations, leurs registres de langues. La fonction donc du corpus est d'informer le lecteur d'une autre culture et qui déborde des références culturelles. Le corpus se limitera aux bandes dessinées *Des aventures de Tintin*

Cette recherche est une étude linguistique selon une approche comparative. Notre démarche est de présenter l'importance de la littérature de jeunesse. Ensuite, de présenter le rôle de l'interculturalité pour aider à la construction et à la compréhension de l'Autre, à travers le couple texte-image. Une analyse de différents exemples des bandes dessinées *Des aventures de Tintin* est proposée à travers le corpus choisi. Enfin, nous clôturons notre étude, en présentant comment la traduction de l'interculturalité permet à la transmission des cultures si le traducteur possède les compétences nécessaires. Ainsi l'interculturalité crée une zone ou un lien linguistique comme outil d'accès à la jeunesse et au pacifisme, et elle pourrait être acte de stimulation au lieu d'être un acte de déformation.

Cette littérature jeunesse qui se constitue pour les jeunes lecteurs, jouit d'un ensemble de principes pour assouvir leurs besoins. Walter l'a décrite comme « *l'ensemble des œuvres spécialement écrites pour les enfants ou les adolescents, ou de livres écrits pour des adultes qui sont devenus, par leur thème, traditionnellement, des lectures pour les jeunes.* »¹². Les enjeux de la lecture de cette littérature doivent être définis à une « *bonne littérature* »¹³.

¹² WALTER, l'album de jeunesse : pour un enrichissement intellectuel et moral de l'enfance, 15 avril 2012, URL : <http://salledesprofs.org/album-de-jeunesse-pour-un-enrichissement-intellectuel-et-moral-de-lenfance/> (lien consulté février 2017)

¹³ DAUBIGNY, Louise, La littérature de jeunesse, IUFM Tours-Fondettes, Décembre 2008, URL : http://aristide.12.free.fr/IMG/pdf/La_litterature_de_jeunesse.pdf (lien consulté février 2017)

L'auteur pour la jeunesse (qu'il le reconnaisse ou non) « prend en compte dans l'écriture ses lecteurs potentiels, leurs intérêts, leur niveau d'expérience, de connaissances, leurs capacités de lecture, etc. »¹⁴. Le public cible de cette littérature doit être capable de faire des liens pour comprendre le discours. Logez met en relief que la littérature de jeunesse a un discours qui se situe « au carrefour de la littérature, de l'éducation et du divertissement ».¹⁵ C'est à travers ce genre que l'enfant se forme et constitue son identité puis il découvre le monde. Son entrée culturelle et linguistique se formera à travers la relation du texte-image. La bande dessinée représente le support privilégié de cette littérature.

Lorsque nous traduisons ce genre, nous véhiculons la symbolique universelle. L'action de traduire deviendra une ouverture d'horizon et une nouvelle connaissance¹⁶. F. Antoine écrit, dans traduire pour un jeune public, « l'un des buts de la traduction des livres d'enfant est d'élargir l'horizon des jeunes lecteurs et de promouvoir la compréhension internationale. Si l'on veut atteindre ce but, il semble qu'une connaissance et une expérience émotionnelle du contexte culturel étranger soient nécessaires »¹⁷

Le traducteur devrait donc avoir la vision dynamique des cultures et les passerelles linguistiques et devrait définir, pour chaque texte, le pacte de lecture qu'il instaure avec le jeune lecteur, en tenant compte des visées du texte original et des effets de la transposition dans une autre culture. Le risque est grand, naturellement, qu'il se laisse aveugler par ses représentations des capacités du jeune lecteur à s'adapter à une réalité étrangère. S'il est relativement aisé d'évaluer les connaissances nécessaires pour comprendre un texte, il est plus difficile d'anticiper les

¹⁴ KLINGBERG, G. « Les différents aspects de la recherche sur la traduction des livres de jeunesse », dans D. Escarpit, « Attention ! Un livre peut en cacher un autre... », *Cahiers du Cerulej*, n° 1, Pessac, Nous voulons lire éditeur, 1985, p. 11. URL : <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2003-3-page-47.htm#no1> (lien consulté mars 2017)

¹⁵ LOGEZ Godelène, op.cit, p. 54

¹⁶ FRIOT, Bernard, « Traduire la littérature pour la jeunesse », in *Le français aujourd'hui*, 2003/3 (n° 142), p. 47-54., DOI 10.3917/lfa.142.0047. URL : <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2003-3-page-47.htm#re4no4> (lien consulté mars 2017)

¹⁷ ANTOINE, Fabrice, « Avant-propos », dans F. Antoine, « Traduire pour un jeune public », in *Ateliers*, n° 27, Lille, CEGES/université Charles-de-Gaulle-Lille 3, (2001), p. 9

modes d'interprétation des jeunes lecteurs de réalités et de systèmes de valeurs qui peuvent leur être éloignés.

Ce passage d'une culture à une autre est porteur de signification culturelle et linguistique, à cet égard l'interculturalité devient de plus en plus nécessaire à mettre en évidence.

Dans le cadre de la globalisation, l'approche interculturelle : relation paratexte/ texte devient de plus en plus importante. Genette souligne "Le paratexte n'est qu'un auxiliaire, qu'un accessoire du texte. Et si le texte sans son paratexte est parfois comme un éléphant sans cornac, puissance infirme, le paratexte sans son texte est un cornac sans éléphant, parade inepte."¹⁸ Or, l'image n'a pas encore la place qu'elle mérite dans les études sur la traduction¹⁹. Le couple texte- image « un texte n'est jamais clos et comme reployé sur sa propre singularité et textualité(...) la paratextualité comme relation du texte avec ses marges ou avec ses « seuils » (titre, avertissement, notes, épigraphe, etc.) »²⁰

Au début du siècle, les bandes dessinées s'adressaient surtout aux enfants, après la Seconde Guerre mondiale on s'intéresse plus particulièrement aux adolescents puis dans les années soixante-dix c'est autour des adultes et plus particulièrement des hommes d'être les « cibles » des dessinateurs.

La traduction de la bande dessinée provoque, depuis quelque temps, l'intérêt des chercheurs. Tandis qu'il existait déjà des travaux universitaires séparés portant sur la traduction de la bande dessinée, utiliser des ouvrages consacrés à un corpus spécifique (Le tour du monde d'Astérix, édité par Bertrand Richet), l'ouvrage pionnier de Federico Zanettin, Comics in Translation (2008), ou encore le récent volume de la revue en ligne New Readings consacré à Comics and Translation (2015), sont des étapes importantes dans la légitimation et la promotion de ce nouveau champ d'étude ainsi que dans sa réquisition

¹⁸ GENETTE, Gérard, *Seuils*, Paris, Seuil, coll. Poétique 1987, p. 413

¹⁹ YUSTE FRÍAS, J. (2011) « Traduire l'image dans les albums d'Astérix. À la recherche du pouce perdu en Hispanie » in *Le tour du monde d'Astérix, In Actes du colloque* tenu à la Sorbonne les 30 et 31 octobre 2009 RICHET, B. [éd.], Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, pp. 255-271.

URL : http://joseyustefrias.com/docu/publicaciones/Tour-du-MondeAsterix/JoseYusteFrias2011_Traduire_Image_Asterix.pdf (consulté janvier 2017)

²⁰ DELAPLACE, Joseph, FRANGNE Pierre-Henry et MOUËLLIC Gilles, *La pensée esthétique de Gérard Genette*, Presses universitaires de Rennes, 2012, www.pur-editions.fr/

par des chercheurs issus d'horizons divers et se situant par nécessité à la croisée des études traductologiques et des études culturelles.

La notion d'interculturalité, pour avoir sa pleine valeur, doit, en effet, être étendue à toute situation de rupture culturelle — résultant, essentiellement, de différences de codes et de significations —, les différences en jeu pouvant être liées à divers types d'appartenance (ethnie, nation, région, religion, genre, génération, groupe social, organisationnel, occupationnel, en particulier). Il y a donc situation interculturelle dès que les personnes ou les groupes en présence ne partagent pas les mêmes univers de significations et les mêmes formes d'expression de ces significations, ces écarts pouvant faire obstacle à la communication.²¹

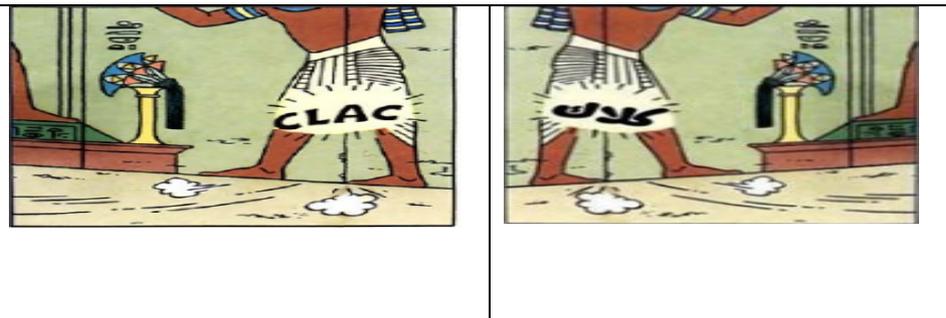


Figure (1) Les aventures de Tintin : *Les Cigares du Pharaon* (les onomatopées)²²

http://www.delplanche.be/integrale_Tintin/4.pdf

L'interculturalité est un élément très important dans la traduction des bandes dessinées (B.D). Le traducteur doit connaître à fond l'aspect linguistique / le contenu verbal et en même temps c'est un texte multimodal où l'image revêt une grande importance Figure (1). Les différentes valeurs de l'interjection et ses différents emplois dans la langue cible, sa connaissance exhaustive du code et des techniques d'expression de la BD pour obtenir une bonne traduction de la BD. Ainsi l'existence de cette interculturalité peut avoir une action de stimulation lors de la rencontre des deux cultures mais aussi peut être néfastes et déformatrices.

²¹ MARANDON Gérard, *Au-delà de l'empathie, cultiver la confiance : clés pour la rencontre interculturelle*, CIDOB, mai-juin 2003

²² Les images extraites de l'œuvre de Hergé sont la propriété exclusive de Moulinsart, Hergé-Moulinsart 2019, nous avons fait des captures d'écrans d'après les liens précisés selon les images.

Edgar Morin souligne l'importance de la communication à travers la Bande dessinée, « la BD est un art invisible (McCloud, 1999), un art de l'ellipse qui réclame la participation consciente du lecteur ; c'est un média populaire qui, uniquement lorsqu'il rencontre le grand public, fabrique des héros qui de Astérix à Tintin en passant par Gaston Lagaffe et Titeuf nourrissent l'imaginaire social ; c'est un plaisir potentiel qui ne devient effectif que dans le cerveau du lecteur. La BD est un révélateur, une mise en abyme d'un processus de communication qui se nourrit de l'écart créateur entre production et réception. C'est en cela qu'elle devrait être un objet central des recherches en communication. »²³

A leur tour Adéola Desnoyers de Marbaix-Bordé ajoutent en parlant des bandes dessinées d'Hergé qu' « (il) puisait dans la réalité pour créer ses fameux personnages le résultat pouvait souvent être criant de vérité ».²⁴

Dans cette partie de l'étude, nous soulignons la représentation de l'Autre, selon la diversité des cultures dans les aventures de Tintin. Nous jetons de la lumière sur la présence de Tintin dans la culture africaine, et l'idée de servitude. Le double message-texte ajoute toujours un sens connoté comme l'exemple de la figure (8). D'ailleurs pour son album *Tintin au Congo*, il a été accusé de raciste.



²³ EDGAR Morin, Tintin, le héros d'une génération, in *La Nef*, n° 13, Paris, 1958, p. 56-61.

²⁴ DESNOYERS DE MARBAIX-BORDE, Adéola, Portrait de famille Qui sont ceux qui ont inspiré les personnages de Tintin? In *Culture voir lire*, 12/10/2016, URL : <https://www.vanityfair.fr/culture/voir-lire/diaporama/dou-viennent-les-personnages-cultes-de-tintin-vraie-vie/37922#bianca-castafiore-alias-maria-callas-2> (consulté janvier 2017)

A travers cet album, il esquisse des stéréotypes comme l'africain paresseux, à savoir la réplique du chien « Allons paresseux à l'ouvrage ! » il y a une indignation. De même, son album Tintin au Congo²⁵, dévoile les pratiques scandaleuses des esclavagistes, Figure (9).

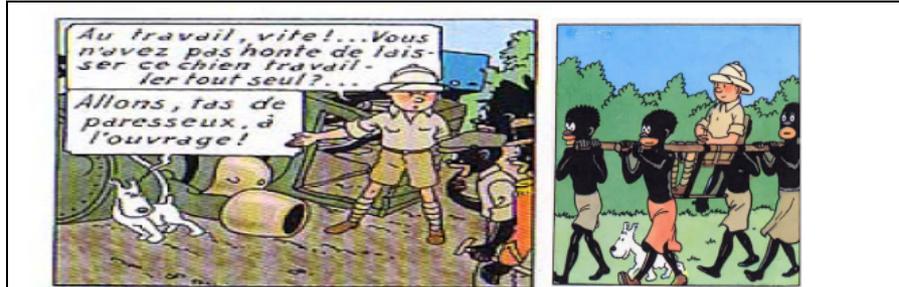


Figure (9) : Tintin au Congo, p. 20-21 stéréotype de l'africain paresseux

Un troisième album celui de *Tintin en Amérique*, esquisse le stéréotype du businessman américain figure (10).



Figure (10) : Tintin en Amérique, p.29 stéréotype du businessman

Figure (11) : Tintin en Amérique, p.29 stéréotype du businessman

Ce même businessman « Le Visage-Pâle » est présenté comme un envahisseur Figure (11), il dit au puissant Sachem « *vous avez une demi-heure pour faire vos paquets et quitter le pays !...* »²⁶. Une présentation d'une société matérialiste qui ne respecte que l'argent et qui refuse l'apparition des nègres dans la première version, alors ils obligent Hergé à modifier entre les deux éditions « *Pour Hergé, à cette époque et comme pour beaucoup d'européens, ce monde américain matérialiste est une société qui ne respecte plus aucune valeur* » et il ajoute plus loin dans son article « *Hergé semble avoir été frappé par un article d'un*

²⁵ HERGE, *Tintin au Congo*, Tournai-Paris, Casterman, Belgique, 1960, 62p, p

²⁶ HERGE, *Tintin en Amérique*, Tournai-Paris, Casterman, Belgique, 1986 (1^{re} éd. 1945), 62p, p.29

certain Claude Blanchard intitulé « *L'Amérique et les Américains* ». L'auteur, bouleversé en particulier par Chicago, décrit cette ville comme « la capitale du crime où l'assassinat est accepté, dégusté comme un ragoût, servi tous les matins par les journaux » (Le Crapouillot, octobre 1930) »²⁷

Les albums de Tintin ont été un travail colossal surtout en traduisant l'image de l'Autre aussi. Louis Blin, écrit, « Un sujet reste pourtant tabou dans l'œuvre du père de Tintin et de Milou: l'Orient et le monde arabe. », il ajoute « Pourtant, le Moyen-Orient est le lieu de l'intrigue de trois albums: *Les Cigares du Pharaon Tintin au pays de l'or noir* et *Coke en stock* (1958). L'exotisme, c'est l'Orient, c'est l'Arabie. C'est un "Orient fantasmé" ajoute -t-il. De même, Mathieu Bouchard soulignant le mouvement d'égyptomanie écrit, « La présence d'égyptologues, d'anciens tombeaux et de sarcophages s'inscrit ainsi dans le mouvement d'égyptomanie qui traverse l'Europe, après la découverte, en 1922, du tombeau de Toutankhamon. Le trafiquant d'armes que rencontre Tintin sur les côtes de la mer Rouge renvoie évidemment à la figure d'Henry de Monfreid, écrivain et contrebandier français, qui publie, au début des années 1930, une bonne demi-douzaine d'ouvrages plus ou moins autobiographiques sur ses aventures en mer Rouge. »²⁸.

Selon Hergé sur demande de l'éditeur britannique Methuen, toute « *allusion aux organisations juives indépendantes qui combattaient l'occupant de l'époque, à savoir les britanniques [sic], est gommée. De même, toutes les références à l'occupation du Royaume-Uni dans cette région du monde sont effacées. Même la compagnie pétrolière perd pavillon anglais !* »²⁹

Tintin est le découvreur d'exotisme, lorsque Alicia Paulet pose au « Tintinologue Louis Blin », « Quels pays arabes Tintin a-t-il visité en bon globetrotteur des années 1930 ? », il lui répond, « Tintin, effectue de brèves incursions en Égypte, en Palestine dans l'album *Les Cigares du Pharaon*. Il visite également le Maroc dans *Le Crabe aux*

²⁷ Jean –Luc, Un société matérialiste qui ne respecte plus aucune valeur... sauf celle de l'argent-roi ! in *Tintinomania*, URL :<https://tintinomania.com/tintin-en-amerique/> (consulté janvier 2017)

²⁸ BOUCHARD Mathieu, Tintin au Moyen-Orient, in *Confluences Méditerranée*, 2010/4

(N°75), p. 227-239. ,DOI 10.3917/come.075.0227

²⁹ FAURE, Thomas, *Représentation de l'autre à travers les albums de Tintin*, mémoire d'IEP, Institut d'études politiques de Grenoble, 1991, p. 52.

pincés d'or, neuvième album de bande dessinée des aventures de Tintin, sorti dans les années 1940. Hergé n'a jamais vraiment voyagé dans ces contrées mais très maniaque, il s'est attaché aux détails en Arabie comme ailleurs. Sa recherche d'authenticité transparait dans sa mise en scène des Arabes, bien qu'il projette tout de même dans son œuvre sa vision influencée par l'orientalisme et par l'époque coloniale durant laquelle il a composé les aventures arabes de son héros ».³⁰

L'exotisme qui fascine Hergé, c'est l'Orient et l'Arabie, et c'est à travers les représentations du Moyen-Orient dans les albums suivants, *Les Cigares du Pharaon* Tintin au pays de l'or noir, *Coke en stock* (1958), que tout l'Occident découvrira cette culture.

Carbonnell décrivant que la bande dessinée est un moyen de diffusion d'une culture, écrit ,« *Bien culturel de masse, la bande dessinée est, en effet, un important outil de transmission des représentations – la représentation étant une «forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social* »³¹.



Figure (12) : Les Cigares du Pharaon, p.6

Certes la ville est un décor Figure (12) dans *Les Cigares du Pharaon* un décor pharaonique reflète un art de transmission d'une culture exotique « égyptienne ». Arrivée à Port-Saïd, Tintin fait la rencontre de Philémon Siclone. Un égyptologue lancé à la découverte du

³⁰ INTERVIEW - À l'occasion de la diffusion sur France Culture des Cigares du pharaon mettant en scène l'intrépide reporter à la houppette, l'auteur du Monde arabe dans les albums de Tintin Louis Blin revient sur la fascination qu'avait le dessinateur pour les pays orientaux. Paulet Alicia, «À travers Tintin, Hergé a fanstasmé l'Orient», in *Le Figaro.Fr Culture*, Mis à jour le 09/02/2016 à 15:41 Publié le 09/02/2016 à 07:00 URL : <http://www.lefigaro.fr/bd/2016/02/09/03014-20160209ARTFIG00030--travers-tintin-herge-a-fanstasme-l-orient.php> (consulté février 2017)

³¹ Charles-Olivier Carbonnell dir., *Le message politique et social de la bande dessinée*, Toulouse, Privat, 1975, p. 7

tombeau du Pharaon Kih-Oskh. « *Ayant accepté de l'accompagner dans sa quête, Tintin va se retrouver mêlé malgré lui à un odieux trafic d'ampleur internationale. De l'Arabie aux Indes, il va devoir traverser une série d'épreuves qui vont lui faire plusieurs fois frôler la mort* »³²

Le double message texte- image immerge le lecteur dans un contexte oriental, où il savoure le plaisir de découvrir un autre monde plein d'aventures. La figure (13) *Les Cigares du Pharaon*³³ un cadre référentiel spatial souligne, le plaisir de découvrir cette civilisation égyptienne pour le lecteur occidental,



Figure (13) : *Les Cigares du Pharaon* p.7

Cet exotisme se rend à domicile avec *Le Secret de La Licorne*, dans lequel les personnages ne partent pas à l'aventure dans d'autres parties du monde, « ce qui n'empêche pas l'aventure de venir à eux »³⁴. Il présente dans cet album le stéréotype du bédouin qui haït la civilisation occidentale, il dit « nous n'avons que faire ici des produits avariés de votre prétendue civilisation »³⁵. Parallèlement au message linguistique, le message iconique permet des significations que ce dernier ne peut pas, ou difficilement à transmettre. Le relais permet d'ajouter des significations au lecteur, nous pouvons relever un discours très subtil qui est un ajout et qui réduit la polysémie de l'image.

³² ABITAN, Benjamin, Les Aventures de Tintin : *Les Cigares du Pharaon* (1/5), Le papyrus de Philémon Siclone, in franceculture.fr, 08/02/2016, <https://www.franceculture.fr/emissions/fictions-le-feuilleton/les-cigares-du-pharaon-15-les-aventures-de-tintin>

³³ HERGE, *Les Cigares du Pharaon*, Tournai-Paris, Casterman, Belgique, 1959, 64p,

³⁴ <http://fr.tintin.com/albums/show/id/21/page/0/0/les-bijoux-de-la-castafiore#>

³⁵ Hergé, *Les Cigares du Pharaon* op.cit, p.15



Figure (14) : *Les Cigares du Pharaon* p.15

Dans *Tintin au pays de l'or noir*, Hergé présente figure (15) le monde arabe tout d'abord par l'ancrage dans le titre la calligraphie arabe en contiguïté à la calligraphie française qui désigne l'or noir, fascine tout lecteur occidental et permet de reconnaître cette calligraphie exotique qui commence de droite vers la gauche.

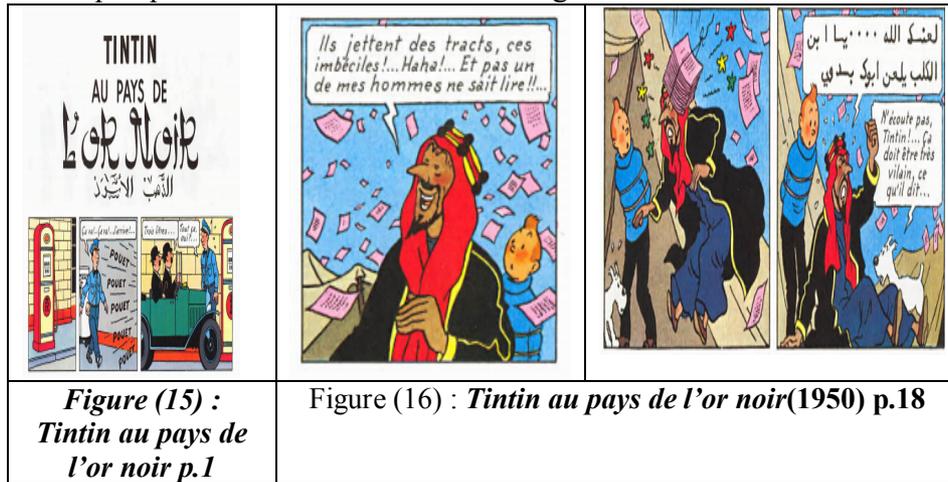


Figure (15) : *Tintin au pays de l'or noir* p.1

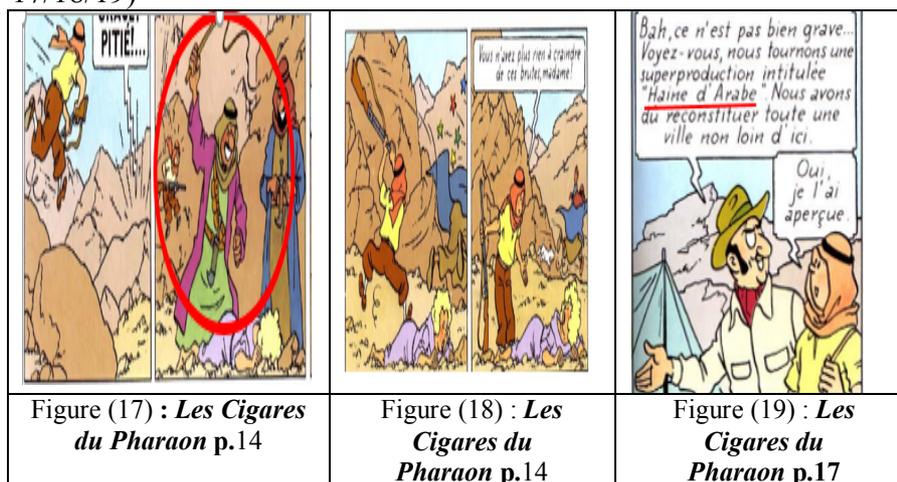
Figure (16) : *Tintin au pays de l'or noir*(1950) p.18

Mais cette présentation des arabes, dévoile parfois des défauts, en dépit de la civilisation arabe, celle d'un peuple ignorant, voilà le puissant cheikh qui lance une vérité soulignant que son peuple est ignorant, il dit « Ils jettent des tracts, ces imbéciles ! ..Haha !..Et pas un de mes hommes ne sait lire !!.. » à ce tableau esquisser de la représentation de l'Arabe, s'ajoute les injures, même le chien dédaigne la situation en disant à Tintin « *n'écoute pas, Tintin ...Ça doit être vilain, ce qu'il dit...* », Figure (16).

Néanmoins, pendant sa présence au désert de l'Arabie, il nous présente cette image des hommes qui frappent au fouet. Alexis Varendé décrivant l'orient imaginaire de Tintin écrit, «*L'Égypte ou l'Arabie seraient à chaque fois une étape vers un ailleurs plus lointain où*

l'exotisme serait encore plus exacerbé. En attestent les vignettes les plus caricaturales des Cigares du pharaon dans lesquelles Tintin découvre une ville et un paysage où deux Arabes maltraitent une femme blonde. Tintin au grand cœur remplit sa mission : il met fin à la violence de la scène sans avoir compris qu'il s'agit du tournage d'un film.»³⁶

Ce film intitulé « Haine d'Arabe », a permis à Hergé de procéder dans son album *Les Cigares du Pharaon* en présentant une image sauvage de l'arabe maltraitant une femme étrangère. Il s'agit bien des arabes du désert de l'Arabie Saoudite présenté dans l'album *Les Cigares du Pharaon* qu'on qualifie de « nobles hommes du désert », de « Bédouins » et « d'Arabes », mais pas de Saoudiens.³⁷ (Figure 17/18/19)



Cette image de l'arabe insolent, ignorant augmente par les bêtises de la représentation de « Abdallah »³⁸, le fils du cheikh qui

³⁶ VARENDE Alexis, un orient imaginaire, orient xxi, 16 décembre 2016 URL <http://orientxxi.info/lu-vu-entendu/l-arabie-de-tintin.1628> (consulté janvier 2017)

³⁷ Ibid

³⁸ « (présent dans *Tintin au pays de l'or noir* et *Coke en stock*, cité dans *Objectif Lune* et *Tintin au Tibet*) C'est le fils de l'émir Ben Kalish Ezab. Véritable petite terreur, il n'a cessé de jouer des tours pendables souvent à base de pétards à toutes les personnes qu'il croise sur sa route notamment à Tintin et surtout au capitaine Haddock, qu'il appelle millsabord. C'est un enfant archi-gâté à qui son père ne refuse rien. Certains de ses caprices auront d'ailleurs des conséquences désastreuses pour son père. Dans *Coke en stock*, il désire voir les avions de la compagnie aérienne Arabair effectuer des loopings avant leur atterrissage. Devant le refus - justifié - de la compagnie, l'émir les menacera de dénoncer leur trafic d'êtres humains. En réaction l'Arabair et son propriétaire le marquis Di Gorgonzola, alias Rastapopoulos, fournira des avions et



Figure (20) *Coke en stock*, p.

apparaît dans *Coke en stock* figure (20), tout au long de cet album, il apparaît sous l'image de l'enfant insolent qui entrave la mission de Tintin et du capitaine Haddock.

A la figure (20) nous assistons à une scène de douane au Sahara, une scène qui présente une société, loin de la modernité mais qui vérifie l'entrée des étrangers, et interdit l'entrée de Tintin et du capitaine Haddock, une scène absurde au désert.

En dépit de la lettre de recommandation écrite de la part de l'Emir Ben Kalish, le capitaine Haddock n'a pas pu se retenir de le frapper, sous les yeux de Milou. Figure (21)



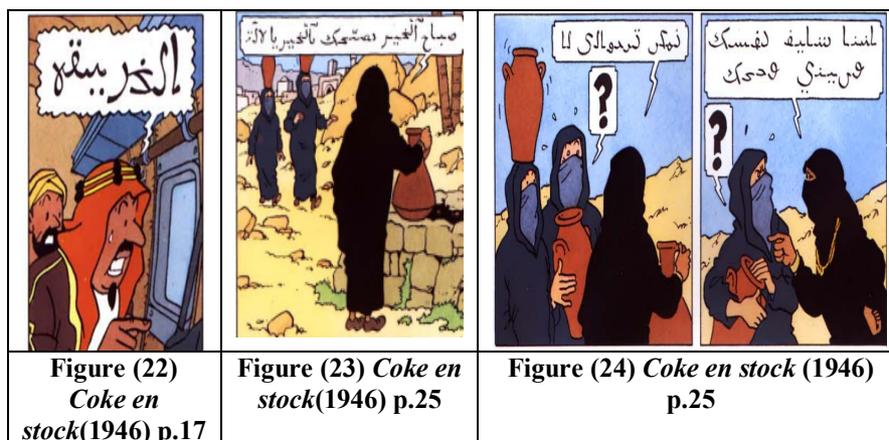
Figure (21) *Coke en stock*, p.5 et p.6

Un ajout est fait par la représentation de la typographie arabe, il est à souligner qu'elle apparaît d'une façon non lue dans *Coke en stock*. Seulement pour un arabophone, il peut repérer le mot "صباح الخير" or la présence de cette calligraphie peut être lue dans Figure (22/23/24) *Tintin au pays de l'or noir*³⁹. En effet, les vignettes facilitent la bonne compréhension de la situation au lecteur francophone.

des hommes à l'ennemi juré de Ben Kalish Ezab, le sheik Bab El Ehr qui renversera l'émir. Pendant ce conflit, Abdallah sera envoyé par son père à Moulinsard et fera vivre un véritable cauchemar à ses habitants, Nestor et le professeur Tournesol».

URL : https://www.zpag.net/BD/tintin_personnages.htm (consulté janvier 2017)

³⁹ p.18



Nous pouvons ajouter à cette calligraphie « arabe », l'apparition de Tintin et le capitaine Haddock, dans *Coke en stock*, Figure (23/24), en costume féminin arabe pour fuir la police corrompue, une scène choquante surtout lorsque le capitaine perd contrôle.

Par une intelligence non négligeable, Hergé a pu nous peindre aussi la relation entre homme et femme dans ses aventures. Dans 24 aventures, il présente 52 femmes qui ont joué un rôle véritable dans la série. La plus connue est le fameux rossignol milanais des Aventures de Tintin, « *Librement inspirée par celle que l'on surnommait la Diva, la Castafiore en est sa version cartoonnesque. La vraie a bouleversée les codes de l'interprétation lyrique par son timbre de voix et l'étendue de son répertoire, devenant ainsi l'une des plus grandes cantatrices du XXème siècle* ». ⁴⁰

Contrairement aux albums précédents le capitaine Haddock a un rôle secondaire et ce sont les personnages des Dupondt qui occuperont le premier rôle, dans *Tintin au pays de l'or noir*. Le visuel, a sa place importante pour ajouter une signification à la parole. Et toujours les farces d'Abdallah et l'instance du puissant cheikh que c'est un « *adorable bambin* ». Figure (25)

⁴⁰ Adéola Desnoyers de Marbaix-Bordé., Portrait de famille Qui sont ceux qui ont inspiré les personnages de Tintin? In *culture voir lire*, 12/10/2016, URL : <https://www.vanityfair.fr/culture/voir-lire/diaporama/dou-viennent-les-personnages-cultes-de-tintin-vraie-vie/37922#bianca-castafiore-alias-maria-callas-2> (consulté janvier 2017)



Nous avons essayé d'analyser jusqu'à présent comment la présence de l'interculturalité peut représenter deux actes, un acte de stimulation pour connaître une autre culture et ou bien un acte de déformation. Le rapport texte – image dans les bandes dessinées est très important à la compréhension de l'interculturalité. Le défilé des cultures et l'éventail des personnages esquissés nous a poussé à étudier en détail la représentation de l'Arabe et la traduction des albums, surtout les héros de Tintin parlent plus de cent langues dont une est l'arabe.

Un parallèle utile peut être fait avec la bande dessinée de *Sindbad* 1958, pour dire qu'à la même époque non seulement *Les aventures de Tintin* utilisait ces bandes dessinées pour des buts et des stratégies politiques mais voici « le sufragui nubien », figure (26) est toujours présent comme suivant,



A côté ces stéréotypes racistes, citons aussi les exemples des anti-sionistes dans *Le journal de Samir*⁴¹, et le 1^{er} janvier 1967 une représentation positive sur la manchette ; « *la Paix, notre vœu le plus cher pour la nouvelle année !* ». Il est intéressant de souligner pendant la guerre de 73 en Egypte l'existence des incarnations fascinantes d'Israël dans les pages de Samir comme le souligne MILLET Bertrand,

⁴¹ Revue d'enfant créée en 1956



Figure (27) : Les représentations anti-colonialisme et des anti-sionistes

MILLET Bertrand, Samir , Mickey, sindbad et les autres , Histoire de la presse enfantine en Egypte, Dossier 1/1987 CEDEJ, p.174-175

Nous essayons dans cette partie d'analyser comment le traducteur a pu transmettre la représentation de l'arabe dans trois albums: *Les Cigares du Pharaon*, *Tintin au pays de l'or noir* et *Coke en stock* (1958).

L'affirmation de Simon Casterman, le directeur commercial de Casterman pour le projet de traduction de Tintin « *Notre ambition est que Tintin soit lu dans un maximum de langues, qu'elles soient internationales ou locales* ». Cet objectif est désormais atteint pour les grandes langues internationales, à l'exception notable de l'arabe en raison des difficultés liées au sens de la lecture de droite à gauche. Les traducteurs doivent donc faire preuve d'imagination pour adapter les célèbres insultes «intraduisibles» du capitaine Haddock et les noms des héros »⁴², a suscité notre intérêt.

Nous avons pu repérer les noms de personnages traduits vers l'arabe dans un tableau,

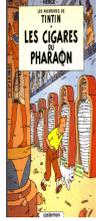
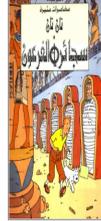
français	Tintin	Milou	Capitaine Archibald Haddock	Professeur Tryphon Tournesol	Dupond et Dupont	Général Alcazar	Bianca Castafiore	Séraphin Lampion	Nestor	Rastapopoulos
arabe	تان تان (Tântân)	ميلو (Mylw)	كابيتان هادوك (Kâbitân Hadwk)	استاد تريفون عباد الشمس (Oustade Trifone Abbad chams)	سامر و تامر (Sâmir wa Tâmir)	العام الكزر (Âlaâm Âlkaazar)	بينكا كاستافور (Byanka Kastafyor)	جوليون وياج (Jolyon Wagg)	نستار (Nastar)	رستابابالاس (Rastababalas)

Figure (28) : les traductions des noms des personnages principaux et récurrents de la série de bandes dessinées

⁴²Les aventures de Tintin traduites dans plus de 100 langues, in *Le soir.be*, 29/01/2014 <https://www.lesoir.be/art/414361/article/culture/livres/2014-01-29/aventures-tintin-traduites-dans-plus-100-lan>

Cette liste onomastique souligne que le traducteur a gardé le nom de Tintin et Milou, le capitaine Haddock, Nestor comme figure (28). Les autres noms ont subi quelques modifications comme Dupond et Dupont traduit par la même musicalité, Professeur Tournesol traduit par الاستاذ عباد الشمس.

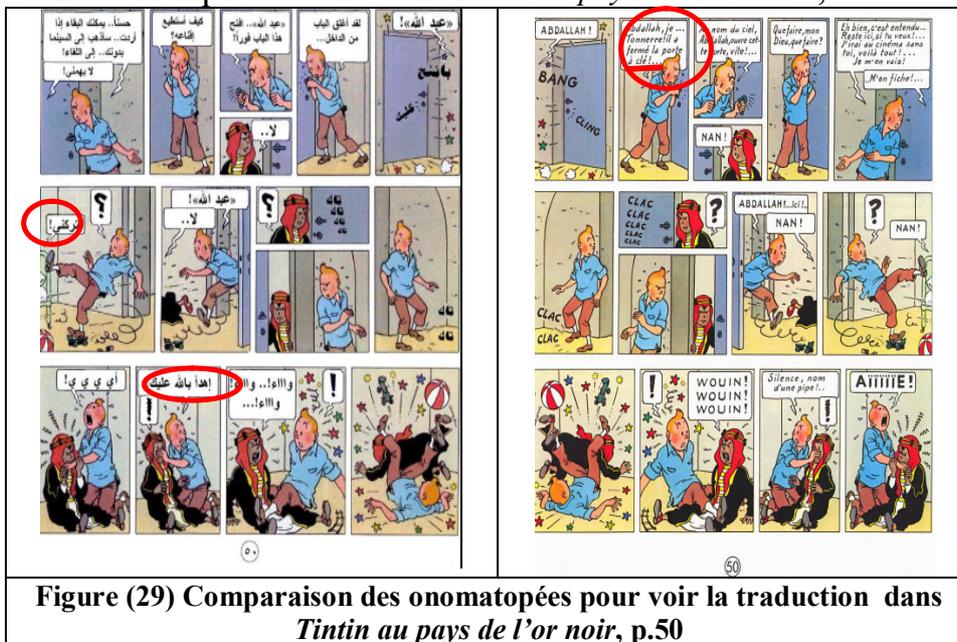
D'après l'étude des couvertures de ces trois albums, nous soulignons la stratégie de la maison d'édition, qui a gardé les couleurs de l'album original. Frias souligne, que « les images sont des produits culturels à géométrie variable, dont le sens change suivant la localisation spatio-temporelle »⁴³.

					
Couverture de Tintin et Les Cigares du Pharaon	Couverture de Tintin au pays de l'or noir	Couverture de Coke en stock			

Pour les trois albums, le traducteur a gardé les images et les couleurs comme la version originale, mais des légères modifications sur la couverture de *Coke en stock*. La maison d'édition a changé la couleur du titre en jaune et elle a divisé le titre en deux parties, une partie du titre en dessus de l'image et la seconde partie en dessous. Ces modifications ne nuisent pas l'effet de communication. Néanmoins, le traducteur a supprimé la calligraphie arabe de « l'or noir », vu que cette calligraphie n'a pas la même fonction phatique de l'exotisme, pour le lecteur arabe.

⁴³ FRÍAS, José Yuste, *Traduire le couple texte-image dans la littérature pour l'enfance et la jeunesse*, Květa Kunešová [ed.] De L'IMAGE à L'IMAGINAIRE Littérature de jeunesse, Hradec Králové (Répubblica Checa): Université Hradec Králové, col. Gaudeamus, pp. 36-54, 2011
URL : https://www.academia.edu/1262305/Traduire_le_couple_texte_image_dans_la_litt%C3%A9rature_pour_l'enfance_et_la_junesse (consulté janvier 2017)

La traduction des onomatopées demande beaucoup de compétences pour suivre le même rythme et la même musicalité. Nous avons choisi une demi page comblée d'onomatopée, pour voir la traduction et son effet, comme dans l'exemple suivant dans *Tintin au pays de l'or noir*⁴⁴,



Nous distinguons à travers ce parallèle des deux pages, le traducteur a suivi avec respect le crescendo de la situation, il a essayé par quelques ajouts de transmettre l'effet perlocutoire au lecteur, citons comme exemple l'énoncé, « Silence, nom d'une pipe » traduit par « اهدأ بالله عليك ».

Un second exemple figure (30), qui doit être mis en relief, l'énoncé de Tintin, nous avançons cet exemple pour souligner les compétences du traducteur,

⁴⁴ <https://www.ariib.com/book/download/7901/%D8%AA%D8%A7%D9%86-%D8%AA%D8%A7%D9%86-%D9%88%D8%B3%D8%B1-%D8%A7%D9%84%D8%AE%D8%B1%D8%AA%D9%8A%D8%AA-%D9%87%D9%8A%D8%B1%D8%AC%D9%8A%D9%87>



Figure (30) Les moyens de torture chez les arabes dans *Tintin au pays de l'or noir*, p.51

En analysant cette situation, nous examinons comment Hergé dévoile aux jeunes lecteurs, une scène de torture chez les rois arabes, en leur donnant un modèle référentiel de la situation : « Et mon père, il te donnera la bastonnade... Et puis il te fera empaler ! ». Le traducteur a suivi à la lettre l'énoncé « و سيقوم والدى بجلدك أيضا ووضعك على الخازوق », en dépit de la situation cruelle.

Mais en examinant les deux autres vignettes, nous avons remarqué une adaptation de l'exclamation de Tintin « Superlipopette ! » pour devenir « يا الهى ! ». Le traducteur doit percevoir le texte et l'image pour réussir sa traduction, il a essayé de transmettre le sens et la valeur de l'énoncé dans l'autre culture.

En voyant l'exemple de l'arabe qui frappe la femme lors du tournage du film,

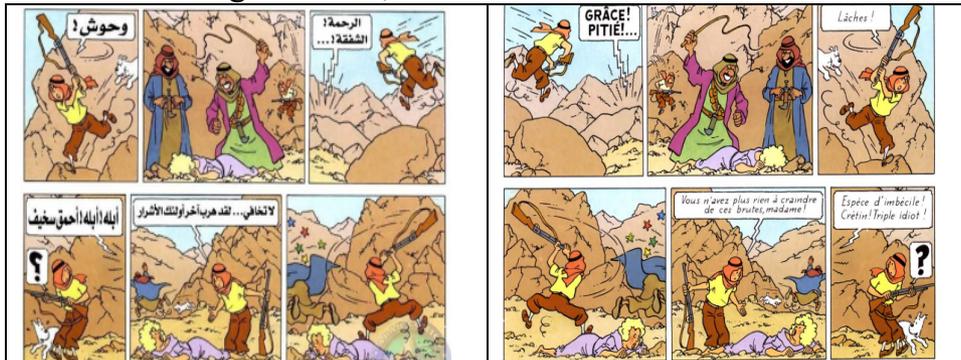


Figure (31) : Scène du tournage du film dans *Les Cigares du Pharaon (1934)*

Chaque civilisation et chaque société ont leurs représentations, le traducteur a pu transmettre le sens des énoncés, mais cette brutalité restera toujours dans l'inconscient du lecteur. Nous soulignons par ces exemples

que le défi de la complexité réside dans le double défi texte-image.

Respectant la traduction de la culture cible, le traducteur n'a pas transmis les injures, nous avons pu relever l'exemple Figure (32) dans *Tintin et le pays de l'or noir*,



Figure (32) : Tintin et le pays de l'or noir p.18

De même pour l'exemple Figure (32) suivant, le traducteur a adapté les injures du capitaine pour le public cible par une couleur locale mais il a omis l'énoncé « *Espèce de petit analphabète !* » et il l'a substitué par « أيها الكابوس ! السخيف ! », plus loin « il allait nous canarder par derrière » par « كان يحاول الدوران من خلفنا ». Ces omissions ne nuisent pas au sens mais diminuent l'effet de discrimination qui se trouve au fur et à mesure pour les arabes !

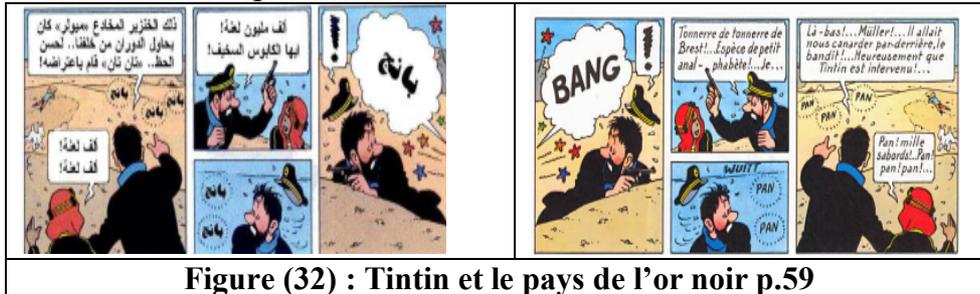


Figure (32) : Tintin et le pays de l'or noir p.59

Cet effet de discrimination existe par les gestes, et les mouvements même non traduits, le para – verbal est toujours expressif, l'exemple suivant le souligne, pendant la prière des arabes, l'un d'eux reçoit un coup de pied.



Figure (33) : *Tintin et le pays de l'or noir* p.22

Avec ces compétences, le traducteur doit aussi avoir une fidélité au texte et au sens, il a essayé d'atténuer l'agressivité et la discrimination pour la représentation des Arabes dans les trois albums en dépit de la gestualité qui est toujours présente pour confirmer cette idée.

Somme toute, la présente étude voulait mettre en relief l'importance du rôle de l'interculturalité dans la littérature de jeunesse, qui permet de découvrir l'usage de la langue au profit de l'imaginaire du patrimoine

Cette littérature des bandes dessinées qui sera traduite et diffusée. Nous avons eu recours à cet art d'Hergé, Les aventures de Tintin, car elle est traduite en plus de cent langues. Certes l'interculturalité est un acte de stimulation qui crée des liens linguistiques et elle est un outil d'accès aux jeunes. Mais cet outil est à double tranchant au lieu d'être utilisé pour le pacifisme, peut être utilisé pour la discrimination. Un problème qui vivra, tant les différentes cultures se rencontrent et se confrontent, ce dynamisme doit être toujours accompagné des gestions continues, pour bien élaborer la diversité des cultures et pour bien respecter l'Autre.

RÉFÉRENCES:

1. ABITAN, Benjamin, *Les Aventures de Tintin : Les Cigares du Pharaon (1/5)*, Le papyrus de Philémon Siclone, in franceculture.fr, 08/02/2016, <https://www.franceculture.fr/emissions/fictions-le-feuilleton/les-cigares-du-pharaon-15-les-aventures-de-tintin>
2. DESNOYERS DE MARBAIX-BORDE, Adéola, *Portrait de famille Qui sont ceux qui ont inspiré les personnages de Tintin?* In *culture voir lire*, 12/10/2016, URL : <https://www.vanityfair.fr/culture/voir-lire/diaporama/dou-viennent-les-personnages-cultes-de-tintin-vraie-vie/37922#bianca-castafiore-alias-maria-callas-2> (consulté janvier 2017)
3. ANTOINE, Fabrice, « Avant-propos », dans F. Antoine, « Traduire pour un jeune public », in *Ateliers*, n° 27, Lille, CEGES/université Charles-de-Gaulle-Lille 3, (2001), p. 9
4. Bentahar, Z. 2012. « Tintin in the Arab World and Arabic in the World of Tintin ». *Alternative Francophone*, n°5, p. 41-54. BOUCHARD Mathieu, *Tintin au Moyen-Orient*, in *Confluences Méditerranée*, 2010/4, (N°75), p. 227-239. Charles-Olivier CARBONNELL dir., *Le message politique et social de la bande dessinée*, Toulouse, Privat, 1975
5. DAUBIGNY, Louise, *La littérature de jeunesse*, IUFM Tours-Fondettes, Décembre 2008, URL : http://aristide.12.free.fr/IMG/pdf/La_litterature_de_jeunesse.pdf (lien consulté février 2017)
6. DELAPLACE, Joseph, FRANGNE Pierre-Henry et MOUËLLIC Gilles, *La pensée esthétique de Gérard Genette*, Presses universitaires de Rennes, 2012, www.pur-editions.fr/
7. DESNOYERS DE MARBAIX-BORDE, Adéola, *Portrait de famille Qui sont ceux qui ont inspiré les personnages de Tintin?* In *Culture voir lire*, 12/10/2016, URL : <https://www.vanityfair.fr/culture/voir-lire/diaporama/dou-viennent-les-personnages-cultes-de-tintin-vraie-vie/37922#bianca-castafiore-alias-maria-callas-2> (consulté janvier 2017) DUPONT-ESCARPIT, Denise, VAGNE-LEBAS Mireille, *La Littérature d'enfance et de jeunesse état des lieux*, Hachette Jeunesse, Paris, 1988, 271p., p.102-103
8. EDGAR Morin, *Tintin, le héros d'une génération*, in *La Nef*, n° 13, Paris, 1958, p. 56-61.
9. FAURE, Thomas, *Représentation de l'autre à travers les albums de Tintin*, mémoire d'IEP, Institut d'études politiques de Grenoble, 1991, p. 52.
10. FRIOT, Bernard, « Traduire la littérature pour la jeunesse », in *Le français aujourd'hui*, 2003/3 (n° 142), p. 47-54., DOI 10.3917/lfa.142.0047. URL : <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2003-3-page-47.htm#re4no4> (lien consulté mars 2017)
11. KLINGBERG, G., « Les différents aspects de la recherche sur la traduction des livres de jeunesse », dans D. Escarpit, « Attention ! Un livre peut en cacher un autre... », *Cahiers du Cerulej*, n° 1, Pessac, 1985 GENETTE,

Gérard, *Seuils*, Paris, Seuil, coll. Poétique 1987, p. 413
 GUILLAUD Hubert, Le papier contre le numérique, 18 Mars 2011
 URL : <http://owni.fr/2011/03/18/le-papier-contre-le-numerique/index.html> (lien consulté janvier 2017)

12. HERGÉ, *Les Cigares du Pharaon*, Tournai-Paris, Casterman, Belgique, 1959, 64p,
 -----, *Tintin au Congo*, Tournai-Paris, Casterman, Belgique, 1960, 62p,
 -----, *Tintin en Amérique*, Tournai-Paris, Casterman, Belgique, 1986 (1^{re} éd. 1945), 62p
 BRINJY, Hoda, Interculturalité et traduction des expressions figées, *Synergies Monde Arabe* n°9 - 2016 p. 23-40, URL <http://fr.tintin.com/albums/show/id/21/page/0/0/les-bijoux-de-la-castafore#> (lien consulté janvier 2017)
 Jean –Luc, Un société matérialiste qui ne respecte plus aucune valeur... sauf celle de l'argent-roi ! in *Tintinomania*, URL : <https://tintinomania.com/tintin-en-amerique> (consulté janvier 2017)
 KLINGBERG, G. , Les différents aspects de la recherche sur la traduction des livres de jeunesse, in D. Escarpit, « Attention ! Un livre peut en cacher un autre... », *Cahiers du Cerulej*, n° 1, Pessac, Nous voulons lire éditeur, 1985, p. 11. URL : <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2003-3-page-47.htm#no1> (lien consulté mars 2017)
 LAUTENBACHER, Olli Philippe.. Film et sous-titrage. Pour une définition de l'unité de sens en tradaptation, in *La Langue en contexte*. Actes du Colloque Représentation du sens linguistique IV (28. – 30. 5. 2008), University of Helsinki. 2009. URL : <http://www.helsinki.fi/jarj/ufy/RSL.htm>
 LOGEZ, Godelène, L'union des contraires... Quelques réflexions à partir de la traduction de deux romans de Joan Lingard, in F. Antoine, *Traduire pour un jeune public*, Ateliers, n° 27, Lille, CEGES/université Charles-de-Gaulle-Lille 3, 2001, p. 54
 MARANDON Gérard, *Au-delà de l'empathie, cultiver la confiance : clés pour la rencontre interculturelle*, CIDOB, mai-juin 2003
 MAURUS, Patrick, « La traduction, outil interculturel ? », *Revue d'histoire littéraire de la France* 2005/4 (Vol. 105), p. 979-990. DOI 10.3917/rhlf.054.0979 URL : <https://www.cairn.info/revue-d-histoire-litteraire-de-la-france-2005-4-page-979.htm> (consulté janvier 2017)
 OITTINEN, Riitta, Translating for children, in *Children Literature's and culture*, Vol 11, Garland reference library of the humanities, 2008, p.114
 PRETCEILLE, Martine A. - *La pédagogie interculturelle : entre multiculturalisme et universalisme*, *lingvarvm a r e n a* - vol. 2 - ano2011 - 91 - 101 URL.

<http://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/9835.pdf> (consulté juillet. 2017)
PRINCE, Nathalie, La littérature de jeunesse, Pour une théorie littéraire (2e édition), Armand Colin, coll. Lettres U, 2015, 244 pages
RENAUD, Nattiez, Les Femmes dans le monde de Tintin, de Bianca Castafiore à Peggy Alcazar, Editions Sépia – 72 pages, Préface de Philippe Goddin, octobre 2018
SARTORI, Manuel. *La représentation des Noirs africains dans les traductions arabes de Tintin*. In Synergies Monde Arabe, Sylvains-les-Moulins : GERFLINT, 2016. halshs-01658815f
VANDENDORPE, Christian, Du papyrus à l’hypertexte. Essai sur les mutations du texte et de la lecture, Paris, La Découverte, 1999
VARENDE Alexis, un orient imaginaire, orient xxi, 16 décembre 2016
URL <http://orientxxi.info/lu-vu-entendu/l-arabie-de-tintin.1628>
(consulté janvier 2017)
WALTER, l’album de jeunesse : pour un enrichissement intellectuel et moral de l’enfance, 15 avril 2012, URL :<http://salledesprofs.org/album-de-jeunesse-pour-un-enrichissement-intellectuel-et-moral-de-lenfance/>
(consulté février 2017)
YUSTE FRÍAS, José. « Traduire l'image dans les albums d'Astérix. À la recherche du pouce perdu en Hispanie » in *Le tour du monde d'Astérix, In Actes du colloque* tenu à la Sorbonne les 30 et 31 octobre 2009
RICHET, B. [éd.], Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, 2011, pp. 255-271. URL :http://joseyustefrias.com/docu/publicaciones/Tour-du-MondeAsterix/JoseYusteFrias2011_Traduire_Image_Asterix.pdf
(consulté janvier 2017)

13. Sitographies

<https://www.lesoir.be/art/414361/article/culture/livres/2014-01-29/aventures-tintin-traduites-dans-plus-100-lan>(consulté juillet. 2017)
https://www.zpag.net/BD/tintin_personnages.htm (consulté janvier 2017)
<https://www.franceculture.fr/theme/genre-litteraire/litterature-jeunesse> (consulté juillet. 2017)
<http://www.cnrtl.fr/definition/litt%C3%A9rature%20de%20jeunesse> (consulté février 2017)
<https://www.ariib.com/book/download/7901/%D8%AA%D8%A7%D9%86-%D8%AA%D8%A7%D9%86-%D9%88%D8%B3%D8%B1-%D8%A7%D9%84%D8%AE%D8%B1%D8%AA%D9%8A%D8%AA-%D9%87%D9%8A%D8%B1%D8%AC%D9%8A%D9%87>(consulté février 2017)
<http://www.lefigaro.fr/bd/2016/02/09/03014-20160209ARTFIG00030--travers-tintin-herge-a-fanstasme-l-orient.php> (consulté février 2017)
<https://www.franceculture.fr/theme/genre-litteraire/litterature-jeunesse>(consulté février 2017)
<http://gerflint.fr/Base/Mondearabe9/sartori.pdf>(consulté février 2017)
<https://fr.Tintin.com/personnages>(consulté février 2017)
<https://www.lesoir.be/art/414361/article/culture/livres/2014-01-29/aventures-Tintin-traduites-dans-plus-100-lan>(consulté février 2017)
<http://www.livres-jeunesse.net/>(consulté février 2017)
<https://books.google.com.eg/books?id=ZlCsbwAAQBAJ&pg=PA491&lpg=PA491&dq=Tintin+et+l%27interculturalit%C3%A9&source=bl&ots=XcSxFvc8In&sig=ACfU3U1yiWqq4q43uPwDp8RFaFhrnC8tWA&hl=en&sa=X&ved=2ahUKEwjF1py8qnciAhVELVAKHcrIC9wQ6AEw>

[CnoECAgQAQ#v=onepage&q&f=false](#) (consulté février 2017)
<https://www.facebook.com/TinTinArabicEdition/photos/a.682735831766542/682737481766377/?type=3&theater>(consulté février 2017)